



POSSIBILITÉ D'UN DÉSITEMENT ASSISTÉ DANS LES INTERVENTIONS CORRECTIONNELLES EN MILIEU CARCÉRAL

Présentation des fondements de
l'approche aux agent.e.s de programmes
correctionnels du Centre régional de
réception

Projet de maîtrise en criminologie
– Intervention clinique

David Livernoche



PLAN DE LA PRÉSENTATION

- **Mon expérience de stage**
 - Présentation de l'organisme (SCC) et du milieu (CRR)
 - Le modèle de la réhabilitation
 - Les programmes correctionnels au SCC
- **Le désistement : ce que c'est**
 - Définition du désistement en tant que processus
 - Les stades du processus de désistement
- **Le désistement : comment ça fonctionne?**
 - 3 théories explicatives
- **Le désistement assisté : Vers un paradigme du désistement en intervention sociopénale**
- **Les principes d'intervention du désistement assisté : possibilité d'application en milieu carcéral**

Le milieu de stage : Service correctionnel du Canada (SCC)

Organisme du gouvernement fédéral
canadien, relevant du ministère de la
Sécurité publique (SCC, 2012b)

« Le Service correctionnel du Canada, en
tant que composante du système de
justice pénale et dans la reconnaissance
de la primauté du droit, contribue à la
sécurité publique en incitant activement
et en aidant les [individus] délinquants à
**devenir des citoyens respectueux des
lois**, tout en exerçant sur eux un contrôle
raisonnable, sûr, sécuritaire et humain. »
(SCC, 2012a)



Le milieu de stage

Centre régional de réception (CRR)



- Un des treize pénitenciers gérés par le SCC au Québec (SCC, 2021b)
- Établissement pour hommes (capacité pondérée= 288) (SCC, 2021a)
- Deux secteurs distincts (SCC, 2021a)
 - Unité spéciale de détention (USD)
 - Évaluation initiale
- Sécurité multiniveau (SCC, 2021a)

L'approche d'intervention en cours au SCC : le modèle de la réhabilitation

(Bonta et Andrews, 2016)



- **Risque**

- L'intensité des interventions en fonction du risque de récidive
- Évaluation du risque et aiguillage : l'IRC et la STABLE-2007 (délinquance sexuelle)

- **Besoins**

- Les interventions visent des facteurs de risque associés à la récidive
- Besoins criminogènes

- **Réceptivité**

- Générale : « traitements dont l'efficacité a été empiriquement démontrée [...] essentiellement des interventions structurées de type cognitivo-comportementale »

(Cortoni et Lafortune, 2009)

- Spécifique : tenir compte des caractéristiques individuelles

L'approche d'intervention en cours au SCC : le modèle de la réhabilitation

Un modèle médical



- **Risque**

- L'intensité des interventions en fonction du risque de récurrence
- Évaluation du risque et aiguillage : l'IRC et la STABLE-2007 (délinquance sexuelle)

- **Besoins**

- Les interventions visent des facteurs de risque associés à la récurrence
- Besoins criminogènes

- **Réceptivité**

- Générale : « traitements dont l'efficacité a été empiriquement démontrée [...] essentiellement des interventions structurées de type cognitivo-comportementale »
(Cortoni et Lafortune, 2009)
- Spécifique : tenir compte des caractéristiques individuelles

Les programmes correctionnels pour hommes au SCC (SCC, 2019b)



- Approche cognitivo-comportementale + inspiration de la théorie de l'apprentissage social
- « interventions structurées qui **ciblent les facteurs de risque** directement liés au comportement criminel, afin de **réduire la récidive.** »
- Le Modèle de programme correctionnel intégré (MPCI) pour hommes (SCC, 2019c)

Quatre volets :
multicibles, mutlicibles pour Autochtones,
délinquants sexuels et délinquants sexuels
autochtones

Le modèle de programme correctionnel intégré (MPCI) multicibles d'intensité modéré pour hommes : un aperçu (SCC, 2019c)

- 51 séances (5 individuelles)
- Intervention en groupe de six hommes détenus
- Quatre modules
 - Volet préparatoire : les facteurs de risque (objectifs) et le « cheminement criminel »
 - 1. Les relations interpersonnelles
 - 2. La gestion des émotions
 - 3. Les pensées associées aux comportements antisociaux
 - 4. La prévention du passage à l'acte (résolution de problème/prise de décisions)
- Fonctions de l'agent.e de programmes correctionnels (APC) (SCC, 2019a)
 - Détermination du niveau de risque (IRC) + identification des facteurs de risque
 - Préparation et animation des séances
 - « **document[er] le rendement** » d'une personne détenue, par exemple en en « évalu[ant] officiellement **l'attitude, la responsabilité et les progrès** [...] par rapport à ses objectifs de changement »



Le désistement, qu'est-ce que c'est ?

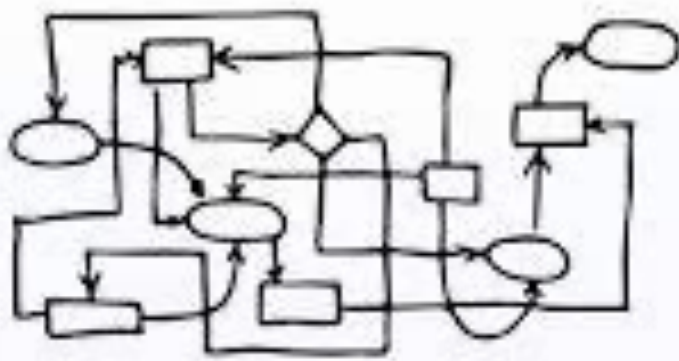
« Absence prolongée de
comportement criminel
chez les individus ayant eu,
auparavant, de tels
comportements » (Maruna, 2020)

La recherche sur le désistement est un champ
spécifique de la criminologie
développementale et de l'étude des
trajectoires criminelles (Farral et al., 2014)



CRIME FREE
ZONE

Le désistement : un processus



- « **processus** de réduction du taux de délinquance [...] d'un niveau différent de zéro à un taux stable empiriquement **indistinguishable de zéro**. » (Bushway et al., 2001)
- « **processus dynamique de développement** humain – situé dans et profondément affecté par un **contexte social** – au travers duquel une personne s'éloigne [*move away*] de la délinquance pour tendre vers [*move toward*] une **(ré)intégration sociale** » (Graham et McNeill, 2018)

Le maintien de l'abstinence de la délinquance est l'un des aspects d'un processus de changement marqué par d'autres transformations

(Farrall et Maruna, 2004)

- Changements structurels (emploi, relations, occupations, etc.)
- Changements subjectifs (identité, rôle social perçu, valeurs, etc.)

Les 3 stades du processus de désistement

(Maruna et al., 2004 ; McNeill, 2016a)

- **DÉSISTEMENT PRIMAIRE**
toute période d'accalmie durant laquelle, au cours d'une carrière criminelle, aucun délit n'est commis
- **DÉSISTEMENT SECONDAIRE**
changements identitaires ; appropriation des rôles + identité d'une personne transformée (*changed person*)
- **DÉSISTEMENT TERTIAIRE**
sentiment d'appartenance à une communauté (morale ou politique)
=
Renforcement des changements comportementaux et identitaires

L'impression d'occuper une place légitime + en obtenir la reconnaissance = sécurisation du désistement
(Maruna et Lebel, 2010 ; Stevens, 2012 ; McNeill, 2016a ; Villeneuve et al., 2020)
- Critique de la linéarité des stades (Nugent et Schinkel, 2016)
 - **Désistement de l'acte** (*act-desistance*)
 - **Désistement identitaire** (*identity-desistance*)
 - **Désistement relationnel** (*relational desistance*)





Le désistement primaire de plus près...

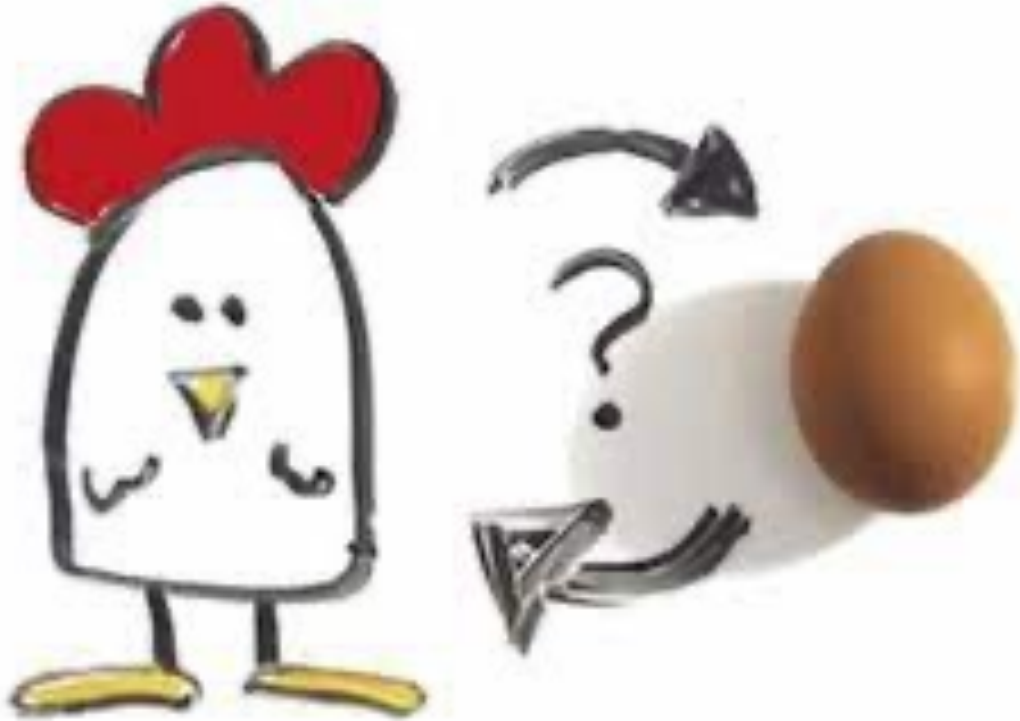
Phase initiale entre la délinquance et le conformisme (King, 2013) :

Élaboration des structures qui permettront de maintenir et soutenir le désistement (Healy, 2012 ; King, 2014)

3 phases au désistement de l'acte (Healy, 2012)

- **Phase de séparation**
changement de routine (lieux et personnes fréquentés) et de façons de se comporter
- **Phase critique**
ambivalence, introspection, retrait social.
 - Ni délinquant, ni encore désisté
 - Évaluation des intérêts, des priorités, des opportunités
 - Face à la structure sociale
- **Phase d'intégration**
engagement dans de nouveaux rôles sociaux = intégration des changements cognitifs et identitaires

Facteurs sociaux et facteurs subjectifs : lesquels amorcent le désistement? (LeBel et al., 2008)



- Perspective sociogénique : la théorie des points tournants (Sampson et Laub, 1993)
- Perspective subjective : la théorie identitaire du désistement (Paternoster et Bushway, 2009)
- Perspective hybride : la théorie des changements cognitifs (Giordanno et al., 2002)

SAMPSON ET LAUB : les POINTS TOURNANTS

- Échantillon du *Unraveling Juvenile Delinquency* (1000 garçons bostoniens judiciairisés suivis sur 25 ans)
- Approche des trajectoires de vie
- Conclusion sociogénique : les facteurs structuraux sont primordiaux à l'amorce du désistement (1993a)
- Processus de désistement marqué par des *points tournants*, des événements de vie infléchissant les trajectoires criminelles
 - Participation de l'individu à des institutions prosociales : école, travail, mariage, parentalité, service militaire (1993b)





Ce qui constitue un point tournant

(Sampson et Laub, 2016)

- ✓ Coupure entre le passé et le présent (*knifing-off*)
- ✓ Exposition aux supervision/monitorat ET nouvelles opportunités prosociales
- ✓ Changement des activités routinières
- ✓ Opportunités pour un changement d'identité (fournies par les nouvelles situations)

Mécanistique du désistement :

le CONTRÔLE INFORMEL

(Gottfredson et Hirschi, 1990)

SAMPSON ET LAUB (1993)



« Notre théorie soutient que les liens sociaux adultes sont si importants qu'ils créent des **systèmes interdépendants d'obligations et de contraintes**, lesquels imposent un coût significatif à traduire les propensions délinquantes en actions criminelles. »

Des facteurs structurels diminuent directement les opportunités criminelles (nombre et coûts), et indirectement la propension à la délinquance (facteurs agentiels)



Théorie identitaire du désistement

(Paternoster et Bushway, 2009)

- Cristallisation du mécontentement
« l'affaiblissement d'une identité criminelle survient graduellement en tant que résultat d'un sentiment croissant d'insatisfaction par rapport au crime »
- Remise en question de l'identité : la motivation initiale au désistement serait d'éviter de devenir le **soi redouté**
- Deux changements sont subséquents à cette transformation de l'identité :
 1. Développement de **nouvelles préférences** (mode de vie, activités, objectifs, etc.)
 2. Réalignement du réseau social : un **nouveau capital social** soutient la nouvelle identité
- Mécanistique du désistement : un changement d'identité diminue la propension à la criminalité et entraîne des changements structurels (nouveau réseau de relations)

Intentionnalité du désistement

(Paternoster et Bushway, 2009)



« Le désistement du crime est un **acte intentionnel de changement de soi**, lequel est plus tard renforcé par un réalignement structurel. [...] Dans notre théorie, à partir du moment où une personne prend la décision de changer, **elle recherche intentionnellement les institutions conventionnelles** que sont un travail légitime, une relation conjugale stable ou des réseaux sociaux plus conventionnels. »

Bref : c'est le changement agentiel qui entraîne de nouveaux facteurs structurels



la THÉORIE DES TRANSFORMATIONS COGNITIVES

(Giordanno et al., 2002)

Approche interactionniste symbolique (le sens donné par un individu à ses expériences et à ses liens interpersonnels)

Quatre principales transformations cognitives (***cognitive shifts***) mèneraient au désistement, toutes étroitement interreliées

1. Ouverture au changement (fondamentale)
 2. Exposition à des opportunités de changer (***hooks for change***) : relation réciproque individu/environnement
 3. Façonner un soi de remplacement (***replacement self***) qui supplante celui dont on veut changer
 4. Disqualification des anciens comportements/attitudes, jugés incompatibles avec le nouveau mode de vie
- Fonction du grapin : fournir un plan mental (***mental blueprint***) de la voie à suivre pour changer
 - Mécanistique du désistement : l'affirmation progressive d'un ***soi de remplacement diminue la propension à la criminalité*** ; cette transformation est renforcée par des facteurs structurels (*hooks*)

GIORDANNO ET AL (2002)

« L'élément clé est ici que le potentiel de transformation identitaire proposé par les différents grappins au changement doit être conceptuellement **distingué de leurs qualités de contrôle**. Si, en pratique, ces processus se fondent souvent l'un à l'autre, à long terme, **un solide soi de remplacement peut s'avérer un allié plus puissant pour soutenir le changement de comportement.** »

Bref : les facteurs structurels sont importants dans l'amorce du désistement (hooks) et sa poursuite (plan mental), mais son maintien serait attribuable à des facteurs agentiels (transformations cognitives)



Une approche d'intervention inspirée du désistement : vers un changement de paradigme dans les interventions sociopénales



- Historiquement, les études sur le désistement se sont constituées en opposition au paradigme du *What works* (Martinson, 1974)
le processus tel qu'il survient en-dehors de toute intervention correctionnelle
(Maruna et LeBel, 2010 ; Farrall et Maruna, 2004 ; Farrall et al., 2014 ; King, 2014 ; F.-Dufour et Villeneuve, 2020)
- Recherche sur le désistement et réflexions sur les pratiques sociopénales : les interventions de « réhabilitation » des personnes contrevenantes devraient s'axer moins sur les facteurs du passage à l'acte et davantage sur ceux associés au désistement (Farrall et Maruna, 2004 ; Maruna et LeBel, 2010)

« Le désistement est le processus que la gestion des contrevenants existe pour promouvoir et soutenir » (McNeil, 2006)

Approche basée sur le désistement VS RBR



- Au lieu de « *What works ?* », se demander :
Qu'est-ce qui aide ? (Farral et al., 2014)
- L'intervention ne crée pas le changement :
elle doit **l'accompagner, le soutenir, le catalyser**
(Bennett et McNeill, 2005 ; Maruna et Lebel, 2010 ; McNeil et al., 2012a et 2012b ; McNeill, 2016b)
- **Abandon de l'absence de récidive** comme unique étalon de mesure de l'efficacité
Il s'agit d'une variable certes importante, mais réductrice des ampleur/complexité du processus
(Farrall, 2002 ; Maruna et LeBel, 2010 ; McNeill et al., 2012b, O'Sullivan et al., 2018, Wright, 2020)

Le DÉSISTEMENT ASSISTÉ*

- Branche toute récente des études sur le désistement
- DA = « toute intervention auprès d'une personne judiciarisée qui vise, directement ou indirectement, le maintien d'une abstinence du crime *et* un changement identitaire » (F.-Dufour et al., 2018)

Promotion de l'abandon de la délinquance + soutien à la reconstruction identitaire associée au désistement

- Objectif ultime : favoriser **la (ré)insertion sociale** des personnes contrevenantes (McNeil, 2006 ; Villeneuve et al., 2020 ; C.-Dubé et F.-Dufour, 2020 ; Wright, 2020)
- Au-delà du seul **désistement de l'acte**, les interventions devraient aussi viser les **désistements identitaire et relationnel** de la personne contrevenante (Nugent et Schinkel, 2016)

* King (2013)



Huit principes pour un désistement assisté

(McNeill et al., 2012a et 2012b)



Reposent sur des données probantes et font office de référence dans le domaine des recherches en DA (Healy, 2020)

1. Développer et maintenir la motivation et l'espoir
2. Adopter des approches individualisées et centrées sur la personne
3. Accroître les forces et les ressources, tant personnelles que sociales, de la personne
4. Insister sur l'aspect relationnel du désistement
5. Développer le capital humain, mais aussi social
6. Encourager le sentiment d'agentivité
7. Reconnaître et certifier le changement et les progrès accomplis
8. Gérer les écarts et les rechutes de façon constructive

1. Développer et maintenir la motivation et l'espoir

- L'espoir est une des émotions les plus notable dans les phases initiales du désistement (Farrall et Calverley, 2006)
- L'alimenter entraîne un **cercle vertueux** (*feedback loop*) (Farrall et Calverley, 2006)
 - Renforcement des comportements de désistement + diminution des risques de comportements allant à l'encontre de cet espoir = augmentation de la motivation à changer
- Association **optimisme – réceptivité** à l'encadrement (disposition à demander de l'aide et ouverture à en recevoir) (Villman, 2020)
- Découragement et fatalisme = **"Fuck it"** (Halsey et al., 2017 ; Maruna, 2001)



1. Développer et maintenir la motivation et l'espoir

« **soutenir et favoriser l'optimisme quant au désistement est important durant l'incarcération.** Les découvertes de cette étude indiquent que les conditions d'une prison à sécurité minimale peuvent affecter positivement les attentes avant la libération, même si subsistent beaucoup de défis sociaux et structuraux quant à la réinsertion. **En reconnaissant et en soutenant les motivations et les intentions que les détenus entretiennent quant à leurs perspectives de désistement, les prisons pourraient être en mesure de favoriser leur désistement.**

(Villman, 2020)

- Association **optimisme – réceptivité** à l'encadrement (disposition à demander de l'aide et ouverture à en recevoir) (Villman, 2020)
- Découragement et fatalisme = **"Fuck it"** (Halsey et al., 2017 ; Maruna, 2001)



Le script de condamnation

expliquant la persistance de la délinquance

(Maruna, 2001)



- « Condamnées à la déviance » : les personnes ne tiennent pas à commettre des délits, mais sentent qu'elles n'ont pas d'autres choix
Dépendance, pauvreté, manque d'éducation ou d'habiletés, préjudices sociaux subis, etc
- « ne voient **pas vraiment d'espoir** pour un changement dans leur vie »
- « absence d'un langage d'**agentivité** ou d'initiative personnelle »
Passivité et syndrome-loto (n=4)
- Script renforcé par la stigmatisation sociale du statut d'(ex)-délinquant (étiquetage)

Script de condamnation et passage à l'acte (Maruna, 2001)

- Recherche d'opportunités pour alimenter ou renforcer l'impression d'être victime
 - Aller-retour en détention : cohérence avec un discours d'être persécuté par la société
- Les délits en tant que reprise de contrôle sur sa vie
 - Tests psychométriques montrent que les persisteurs sont plus réfractaires à l'autorité, au contrôle extérieur, à la régulation
- « la liberté dans la perte totale » (*freedom of total lost*) : il est moins anxiogène de tout perdre que d'être toujours confronté à l'échec



2. Adopter des approches individualisées et centrées sur la personne



- Le désistement est une **équifinalité**
(Sweeten et Khade, 2018)
- Importance des particularités individuelles et du contexte situationnel de la personne sur son processus de désistement (Farrall et al., 2014 ; Giordanno et al., 2007)

Genre, identité ethnique, toxicomanie, expériences de victimisation, **antécédents sociaux autochtones**
- « intervenir trop intensément, trop tôt ou de la mauvaise façon entraîne un risque sérieux d'établir la réputation et l'identité criminelles plutôt que de les diminuer. »
(Weaver et McNeill, 2007)

Exemples de trajectoires de désistement (F.-Dufour et Brassard, 2014)

Entrevues menées auprès de 29 désistants canadiens (au moins 2 ans sans délit)

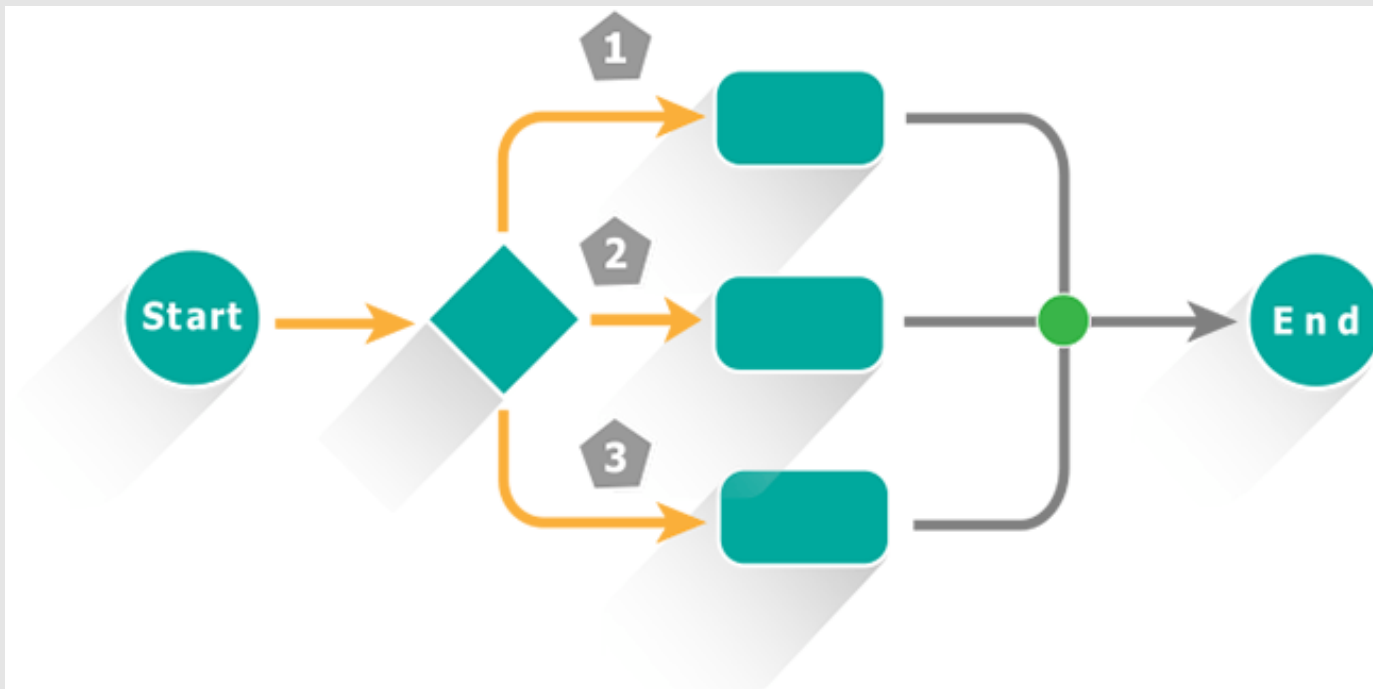
Les CONVERTIS	Les REPENTANTS	Les RESCAPÉS
Influence de pairs antisociaux	Scolarité + fonctionnement de « bons citoyens »	Tous des DS
Fierté attachée à leur statut de délinquant	Ne se percevaient pas comme des délinquants = souffrent du stigma dû à leur judiciarisation	Défavorisés aux plans économique et relationnel
Aucun appétit pour des relations prosociales		Rôles sociaux limités = relative absence d'une identité sociale
Normalisation de la détention : de bons souvenirs (instrumentalisation)	Ouverture aux interventions correctionnelles.	Profitent de la détention pour demander de l'aide
Source du désistement : les désavantages liés à la délinquance et les perspectives d'avenir	Source du désistement : la volonté de « réparer » leur identité personnelle	Source du désistement : l'aide reçue permet de développer une identité incompatible avec la délinquance
Identité délinquante remise en question APRÈS leur participation aux institutions prosociales	Redécouverte de l'identité prosociale + engagement dans un suivi psychosocial	Désistement maintenu par la participation à un groupe social minimal

Exemples de trajectoires de désistement (F.-Dufour et Brassard, 2014)

Entrevues menées auprès de 29 désistants canadiens (au moins 2 ans sans délit)

Les CONVERTIS	Les REPENTANTS	Les RESCAPÉS
DÉSISTEMENT PRIMAIRE DES CONVERTIS Phase de séparation : changement d'habitude (nouvel emploi) Phase critique : ambivalence - ni délinquant, ni encore désisté Phase d'intégration : nouveaux rôle social = intégration des changements cogn et identitaires Redécouverte de l'identité prosociale + engagement dans un suivi psychosocial	Scolarité + fonctionnement de « bons citoyens »	Tous des DS
	Ne se percevaient pas comme des délinquants = souffrent du stigma dû à leur judiciarisation	Défavorisés aux plans économique et relationnel
	Ouverture aux interventions correctionnelles.	Rôles sociaux limités = relative absence d'une identité sociale
	Source du désistement : la volonté de « réparer » leur identité personnelle	Profitent de la détention pour demander de l'aide
	Redécouverte de l'identité prosociale + engagement dans un suivi psychosocial	Désistement maintenu par la participation à un groupe social minimal

Des interventions adaptées



« **les interventions devraient être adaptées à chaque processus de désistement.** Par exemple, les convertis semblent réticents au suivi individuel en début du processus, alors qu'ils en sont encore à rejeter les valeurs et le mode de vie conformistes. Des interventions reliés au travail pourraient être la meilleure façon de progressivement envisager leur processus de désistement. L'opposé est vrai pour les repentants et les rescapés, qui expriment un grand besoin d'aide au début de leur processus. C'est seulement une fois qu'ils sont en mesure de réparer leur identité fracturée ou de rétablir leur identité personnelle qu'ils semblent embarquer dans leur processus de désistement. »

(F.-Dufour et Brassard, 2014)

3. Accroître les forces et les ressources, tant personnelles que sociales, de la personne



- Les forces de la personne, au même titre que ses besoins criminogènes, doivent être visées par les interventions (Maruna et LeBel, 2003 ; Farrall et Caverley, 2006 ; McNeill, 2006 ; McNeill et Maruna, 2007 ; McNeill et al, 2012a et 2012b ; Vanhooren et al., 2017 ; Wright, 2020)
- **Miser sur les forces pour soutenir les changements identitaires** (Maruna, 2001 ; McNeill et Maruna, 2007, Stevens, 2012 ; Helfgott et al., 2020)
- Le CAPITAL CULTUREL POSITIF en détention (Best et al., 2021)
 - Activités culturelles et spirituelles, loisirs sportifs et artistiques, jardins communautaires, soins de répit pour co-détenus, construction d'abris pour les personnes en situations d'itinérance, **dressage canin, entraînement à la boxe...** (Maruna et Lebel, 2003 ; Sogaard et al., 2016 ; Liebling et al., 2019 ; Hill, 2020, Best et al., 2021)
- Occuper un emploi satisfaisant (Maruna et LeBel, 2003 ; Farrall et Calverley, 2006 ; F.-Dufour et Brassard, 2014 ; Liebling et al., 2019)
+ poursuivre sa scolarité (Davis, 2003 ; Wright, 2020)

Exemples d'activités étudiées en lien avec le désistement

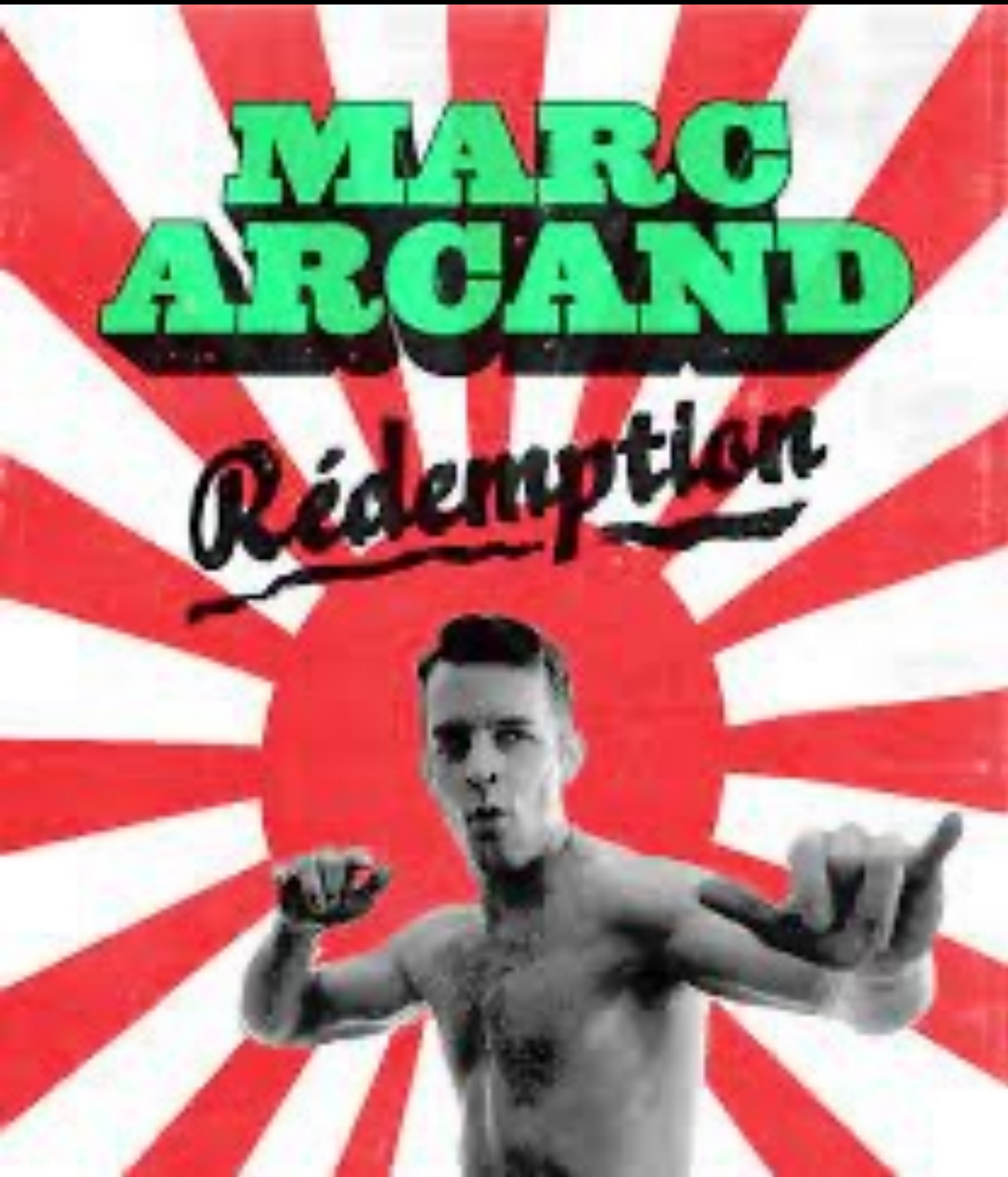
Les programmes d'entraînement canin (Hill, 2020)

- Influence modérée, mais statistiquement significative sur les taux de récidive
- «Ces programmes peuvent offrir aux contrevenants la plateforme parfaite pour “faire du bien” ou maintenir un mode de vie exempt de délit parce que les animaux peuvent les aider à passer outre leur ancienne identité délinquante en **les autorisant à se voir sous un jour prosocial; dès lors, ils ne se sentent plus l'obligation d'agir en tant que “criminel.”** »

L'entraînement à la boxe (Søgaard et al., 2016)

- Les métaphores de combat sont récupérés par les participants pour donner un sens à leur expérience de l'adversité
 - Être dans les cordes, la zone de combat, le *comeback*, les stratégies d'attaque, etc.
- Le narratif « boxing transformation » : reprise de pouvoir (*empowerment*) + engagement dans des formes alternatives de reconstructions de soi en tant qu'homme réformé/réformant
- En gros : boxer favorise les scripts de rédemption





Script de rédemption et désistement (Maruna, 2001)

- La personne désistée réinterprète son passé (perçu comme étant honteux) et le présente comme un prélude nécessaire à une vie saine et productive
- Reconstruction de soi plutôt qu'amputation
- Le *knifing-off* = agentivité
- 5 caractéristiques du script de rédemption
 - *Rebiographing*
 - *Externalisation des causes*
 - *Reprise de contrôle*
 - *Optimisme tragique*
 - *Générativité*

3. Accroître forces et ressources

Rebiographing : le vrai moi

(Maruna, 2001)

- Compréhension subjective de sa nature profonde
- Plutôt que de découvrir un *nouveau moi*, la personne recourt à ses expériences passées pour trouver et rétablir un *ancien moi*
 - Tous les rôles assumés n'ont pas été déviants : parentalité, employabilité, amitié, relations, etc.
 - Diminution de la centralité de la criminalité dans la trajectoire de vie : « tout ce temps, j'étais pourtant bien normal »
- Valorisation des aspects socialement acceptables de la délinquance, mis en lien avec des qualités personnelles
 - Intelligence, courage, grand cœur, débrouillardise, énergie, etc.
 - Ce qui a aidé dans le crime aidera dans le désistement



3. Accroître forces et ressources

Rebiographing : le vrai moi

(Maruna, 2001)

- Compréhension subjective de sa nature profonde
- Plutôt que de découvrir un *nouveau moi*, la personne recourt à ses expériences passées pour trouver et rétablir un *ancien moi*

miser sur les forces + accorder des ressources =
permettre à la personne de procéder à une telle
réinterprétation

- Valorisation des aspects socialement acceptables de la délinquance, mis en lien avec des qualités personnelles
 - Intelligence, courage, grand cœur, débrouillardise, énergie, etc.
 - Ce qui a aidé dans le crime aidera dans le désistement





4. Insister sur l'aspect relationnel du désistement

- « il ne peut y avoir de désistement du crime sans contribution de la structure sociale. » (F.-Dufour et Brassard, 2014)
- Les interventions doivent tenir compte du contexte relationnel de la personne (Farrall, 2002 et 2004 ; McCulloch, 2005 ; Farrall et Caverley, 2006 ; McNeill et al., 2012a et 2012b)
- En détention comme à la libération, favoriser le maintien des contacts familiaux (Durnescu, 2018 ; Lieberman et al., 2020)
- **C'est le contrôle informel qui est associé au désistement**
(Sampson et Laub, 1993b ; Farrall et Caverley, 2006)
- Le niveau de soutien familial perçu par des hommes détenus est un facteur de protection VS comportements déviants (récidive criminelle et consommation) + contrecarre l'influence des pairs antisociaux (Boman et Mowen, 2018)



4. Insister sur l'aspect relationnel du désistement

Des événements familiaux spéciaux (soupers de Noël, anniversaire, séances de prière) où les détenus se voyaient offrir l'opportunité de relaxer avec leur famille étaient grandement appréciés [...] Un détenu louange la visite de quatre heures avec sa famille qui lui fut allouée : «C'était formidable, je ne peux pas me rappeler la dernière fois que j'ai pu m'asseoir pour un repas et casser la croûte avec mon père. Ça fait tout une différence!»

Le personnel observait les visites, mais n'était pas intrusif et restait respectueux. Les détenus appréciaient le hall des visites apaisant, lumineux et confortable («ça ressemble plus à un café qu'à une salle de visites») ainsi que la façon dont leurs visiteurs étaient traités («nos familles sont traitées comme des VIP», «tu peux t'asseoir à côté de celle que tu aimes. Ça veut dire beaucoup.»). De même, la direction était louangée de «déplacer des montagnes» quand venait le temps de permettre aux détenus d'assister à des funérailles.

(Lieberman et al., 2019)

5. Développer le capital humain, mais aussi social de la personne

- **Capital humain** = habiletés et connaissances permettant à l'individu de s'adapter et de changer (Coleman, 1988)
- **Capital social** = dynamique relationnelle expérimentée par l'individu, pouvant favoriser (ou nuire à) ses actions dans son système de relations (Coleman, 1988)
- « Il n'est pas suffisant d'élaborer des capacités à changer puisque **le changement dépend des opportunités à mettre en pratique ces capacités** » (McNeill, 2006)
- Soutenir l'acquisition de nouvelles habiletés + fournir des occasions de les mettre en pratique (Bennett et McNeill, 2005 ; McNeill, 2006 ; Weaver et McNeill, 2007 ; Halsey, 2016 ; Samspon et Laub, 2016)
 Dans le but d'expérimenter de nouvelles identités prosociales, notamment par l'employabilité (Farrall, 2002 ; Giordano et al., 2002 ; McNeill et al., 2012a)
- Modèle de communauté thérapeutique carcérale : participation à des rencontres thérapeutiques communautaires + emplois utiles à la communauté = accumulation de capital humain (communication, gestion de conflits, etc.) & social (occasions de les mettre en pratique) (Stevens, 2012)



5. Développer le capital humain, mais aussi social de la personne

L'acquisition de nouvelles habiletés et de ressources discursives n'est pas seulement cohérente avec la réhabilitation, mais exclut positivement les cognitions, les comportements et les représentations de soi favorables à la délinquance; en cela, elle contribue au processus de différenciation de la «vieille» identité et à la certification d'un «nouvel» soi dans le changement. En «s'exerçant» (*trying on*) et en assumant de nouveaux rôles prosociaux dans les communautés où ils résident, les résidents se trouvaient, à la longue, encouragés à se sentir étant dignes de respect et d'estime, et «capable de faire une contribution supérieure et significative.

des rencontres thérapeutiques communautaires = emplois de la communauté = accumulation de capital humain (communication, gestion de conflits, etc.) & social (occasions de les mettre en pratique) (Stevens, 2012)



Perception prosociale de soi (en tant que bon père, bon partenaire ou bon pourvoyeur)

=

2x moins de risque d'être recondamné dans les 10 années suivant la libération

(Lebel et al., 2008 ; n= 130 contrevenants britanniques)

6. Encourager le sentiment d'agentivité



- «l'agentivité peut se définir comme une **interaction dynamique entre la personne et son univers social** qui serait dirigée vers l'accomplissement d'un nouveau soi significatif et crédible. [...] l'action agentielle est soutenue par une panoplie de **ressources cognitives, émotionnelles et sociales** qui mûrissent durant la transition à l'âge adulte. Ces ressources peuvent être utilisées par l'ex-contrevenant pour **développer et déployer différentes stratégies d'adaptation** qui le rendent apte à interagir efficacement avec le monde social.» (Healy, 2014)
- Importance des micro-décisions dans le désistement (ex. : changer de coupe de cheveux, les chemins empruntés, les quartiers fréquentés, etc.) (Terry et Abrams, 2017)
- Désistement et maturation (Moffitt, 2018 ; McCuish et al., 2020)
Assister la personne pour accélérer cette maturation et favoriser le développement de stratégies d'adaptation (Maruna et Lebel, 2010 ; McNeill et al., 2012b ; Healy, 2014)

6. Encourager le sentiment d'agentivité



- «l'agentivité peut se définir comme une **interaction dynamique entre la personne et son univers social** qui serait dirigée vers l'accomplissement d'un nouveau soi significatif et crédible. [...] l'action agentielle est soutenue par des **personnelles** de l'adulte. C'est un processus de développement de soi provenant de l'interaction avec le monde social.» (Healy, 2014)

Capacité à faire,
sentiment d'auto-efficacité,
exercice du soi de remplacement
- Importance des micro-décisions dans le désistement (ex. : changer de coupe de cheveux, les chemins empruntés, les quartiers fréquentés, etc.) (Terry et Abrams, 2017)
- Désistement et maturation (Moffitt, 2018 ; McCuish et al., 2020)
Assister la personne pour accélérer cette maturation et favoriser le développement de stratégies d'adaptation (Maruna et Lebel, 2010 ; McNeill et al., 2012b ; Healy, 2014)

6. Encourager le sentiment d'agentivité

Travailler *avec* les personnes en désistement, et non pas *sur* elles

(McNeill, 2006 ; McNeill et al., 2012a et 2012b, Farrall et al., 2014 ; Halsey, 2016)

- « La relation entre le justiciable et l'intervenant se trouve au cœur du processus » d'abandon de la délinquance (Glowacz et al., 2020)
- « Alliance de travail » allant au-delà de la seule prévention de la récidive (McNeill, 2006)
- L'importance du lien de confiance (Liebling et al., 2019)
- « tous les jeunes hommes parlaient continuellement de leur besoin de **quelqu'un** (comme un mentor) **plutôt que de quelque chose** (comme un programme visant les besoins criminogènes) pour les aider à tracer leur chemin à travers la myriade de défis posés par l'incarcération et la libération. » (Halsey, 2016)
- **Assistance pratique** aux personnes détenues dans différents domaines (relations interpersonnelles, employabilité, toxicomanie, etc.) (Gueta et Chen, 2018)
- Moins traiter les personnes contrevenantes comme simples sujets passifs du contrôle pénal augmente les chances de les voir devenir des **acteurs de changement** (Villeneuve et al., 2020)



6. Encourager le sentiment d'agentivité

Travailler avec les personnes en désistement,

«Les probationnaires rapportaient qu'ils ne s'attendaient pas à ce que la probation "règle" leurs problèmes à leur place, mais ils voulaient des conseils et des avis sur comment ils pouvaient le faire eux-mêmes, en plus d'encouragement et de soutien à mesure qu'ils s'engageaient dans le processus.»

(McCulloch, 2005 ; je souligne)

un programme visant les besoins criminogènes, pour les aider à tracer leur chemin à travers la myriade de défis posés par l'incarcération et la libération.» (Halsey, 2016)

- **Assistance pratique** aux personnes détenues dans différents domaines (relations interpersonnelles, employabilité, toxicomanie, etc.) (Gueta et Chen, 2018)
- Moins traiter les personnes contrevenantes comme simples sujets passifs du contrôle pénal augmente les chances de les voir devenir des **acteurs de changement** (Villeneuve et al., 2020)



7. Reconnaître et certifier le changement et les progrès accomplis

- Mécanisme de DÉSÉTIQUETAGE (*delabeling*): atténuer la stigmatisation associée au statut d'ex-délinquante + insister sur le nouveau statut de « citoyen » (Maruna et al., 2009 ; Maruna et LeBel, 2010 ; Halsey, 2016 ; McNeill, 2016a ; O'Sullivan, 2018)
- Effet Pygmalion (Maruna et al., 2009)
- Vers le désistement tertiaire : en signalant à la personne qu'elle est sur la bonne voie, son inclusion à la société est confirmée en même temps qu'encouragée (Weaver et McNeill, 2007 ; Wright, 2020)
- Institutionnalisation de « rituels de rédemption » (Maruna, 2001)
- Opter pour un langage traduisant la possibilité du changement plutôt qu'un langage stigmatisant (McNeill et al., 2012a et 2012b)
 - Usage systématisé des prénoms = réparation du stigma de « prisonnier » (Stevens, 2012)



7. Reconnaître et certifier le changement et les progrès accomplis

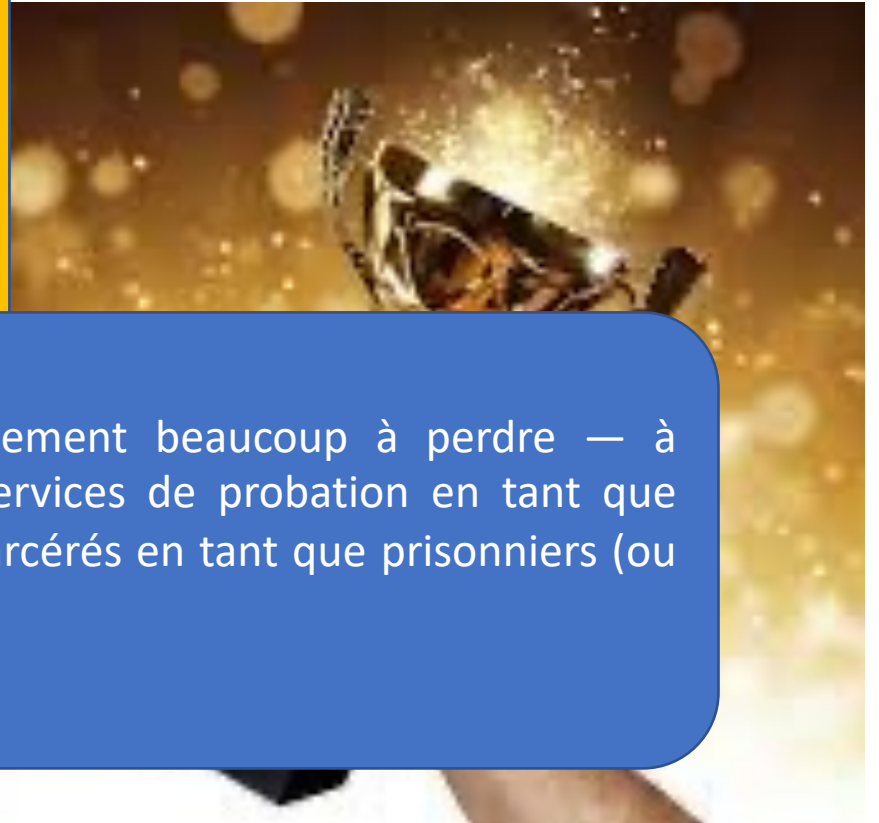
«Lorsque les désisteurs ne sont pas conscients des changements, parfois très subtils, qui prennent forme, les agents formels de désistement peuvent renforcer ses efforts en prenant le temps de les souligner»

(Villeneuve et al., 2020)

- bo
- qu'encouragée (Weaver et Mc
- Institutionnalisation de « r
- Opter pour un langage tra
- qu'un langage stigmatisant
- Usage systématisé de
- « prisonnier » (Stevens,

«Il y a bien peu à gagner — et potentiellement beaucoup à perdre — à constamment référer aux bénéficiaires des services de probation en tant que contrevenants (ou délinquants), ou à ceux incarcérés en tant que prisonniers (ou détenus).»

(Stevens, 2012)



Un paradigme du désistement pour la gestion des contrevenants

(McNeill, 2006)

« En travaillant à **soutenir la reconstruction identitaire impliqué dans le désistement**, faire le bien [miser sur les forces] semble souligner la pertinence des opportunités de rédemption que peuvent offrir à la fois les sanctions communautaires ou réparatrices. Non moins évidentes sont, au contraire, **la futilité et la contre-productivité des mesures pénales qui étiquètent, qui excluent, qui stigmatisent ou qui coincent les contrevenants dans la posture du contrevenant**. De telles mesures semblent faites pour confirmer et cimenter les scripts de condamnation et ainsi mettre en échec le désistement. »



8. Gérer les écarts et les rechutes de façon constructive



- La décision de cesser de commettre des délits n'est qu'un premier pas : se comporter en accord avec sa nouvelle identité d'individu non-contrevenant peut être un parcours difficile (Bachman et al., 2015)
- Les phases initiales du désistement peuvent être marquées par des perturbations dans les activités quotidiennes, la perte de repères et donc, par une certaine ambivalence (Healy, 2012 ; Villeneuve et al., 2020)
- Les intervenantes doivent être réalistes dans leurs attentes (Weaver et McNeill, 2007 ; McNeill et al., 2012a) et gérer les manquements de façon constructive – **SURTOUT lorsqu'ils sont auto-rapportés** (Halsey et al., 2017)

8. Gérer les écarts et les rechutes de façon constructive



- La décision de cesser de commettre des délits n'est qu'un premier pas : se comporter en accord avec sa nouvelle identité d'individu non-contrevenant peut être un parcours difficile (Halsey et al., 2017)
- Les perturbations dans les activités quotidiennes, la perte de repères et donc, par une certaine ambivalence (Healy, 2012 ; Villeneuve et al., 2020)
- Les intervenantes doivent être réalistes dans leurs attentes (Weaver et McNeill, 2007 ; McNeill et al., 2012a) et gérer les manquements de façon constructive – **SURTOUT lorsqu'ils sont auto-rapportés** (Halsey et al., 2017)

Changer, c'est difficile !

8. Gérer les écarts et les rechutes de façon constructive

- Les épisodes de découragement *FUCK IT* (Halsey et al., 2017)
 - Le retour à la délinquance non pas dans l'intention de récidiver, mais à cause d'un « manque de canaux adéquats pour résoudre les difficultés dans la bataille du désistement. »
- Quand des mesures doivent être prises :
 - Privilégier une approche sensible et basée sur les droits (*right-based*), « dans une perspective bienveillante » (Healy, 2020)
 - Éviter les excès punitifs et mettre les écarts en perspective avec le portrait général (Liebling et al., 2019)



OH MY LORD,
THEY'VE TURNED
INTO PILLOWS!



Je vous remercie de
votre attention !

Longue vie au
désistement assisté!

david.livernoche@umontreal.ca

RÉFÉRENCES (1)

- Bachman, R., Kerrison, E., Paternoster, R., O'Connell, D. et Smith, L. (2016). Desistance for a long-term drug-involved sample of adult offenders: The importance of identity transformation. *Criminal Justice and Behavior*, 43(2), 164-186. <https://doi.org/10.1177/0093854815604012>
- Beaudry, G., Yu, R., Perry, A. E., & Fazel, S. (2021). Effectiveness of psychological interventions in prison to reduce recidivism: a systematic review and meta-analysis of randomised controlled trials. *The Lancet. Psychiatry*, 8(9), 759–773. [https://doi.org/10.1016/S2215-0366\(21\)00170-X](https://doi.org/10.1016/S2215-0366(21)00170-X)
- Best, D., Hamilton, S., Hall, L. et Bartels, L. (2021). Justice capital: A model for reconciling structural and agentic determinants of desistance. *Probation Journal*, 68(2), 206-223. <https://doi.org/10.1177/02645505211005018>
- Boman, J. H. et Mowen, T. J. (2017). The role of turning points in establishing baseline differences between people in developmental and life-course criminology. *Criminology*, 56(1), 191-224. <https://doi.org/10.1111/1745-9125.12167>
- C.-Dubé, R. et F.-Dufour, I. (2020). Le désistement du crime des adolescents judiciairisés « multiproblématiques » soumis à une ordonnance différée de placement et de surveillance. *Criminologie*, 53(1), 253-280. <https://doi.org/10.7202/1070509ar>
- Coleman, J. S. (1988). Social capital in the creation of human capital. *American Journal of Sociology*, 94(suppl.), S95-S120.
- Cortoni, F. et Lafortune, D. (2009). Le traitement correctionnel fondé sur des données probantes : une recension. *Criminologie*, 42(1), 61-89. <https://doi.org/10.7202/029808ar>
- Davis, A. (2003). *La prison est-elle obsolète ?* (traduit par N. Peronny, 2014). Au diable vauvert.
- Durnescu, I. (2018). The five stages of prisoner reentry: Toward a process theory. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 62(8), 2195-2215. <https://doi.org/10.1177/0306624X17706889>
- F.-Dufour, I. (2015). Le désistement assisté ? Les interventions des agents de probation telles que perçues par des sursitaires qui se sont désistés du crime. *Criminologie*, 48(2), 265–288. <https://doi.org/10.7202/1033846ar>
- F.-Dufour, I. et Brassard, R. (2014). The convert, the remorseful and the rescued: Three different processes of desistance from crime. *Australian and New Zealand Journal of Criminology*, 47(3), 313-335. <https://doi.org/10.1177/0004865814523972>
- F.-Dufour, I. et Villeneuve, M.-P. (2020). Introduction. Le désistement assisté : ce que c'est et comment ça marche. *Criminologie*, 53(1), 7-17. <https://doi.org/10.7202/1070499ar>
- F.-Dufour, I., Villeneuve, M.-P. et Perron, C. (2018). Les interventions informelles de désistement assisté : une étude de la portée. *Revue canadienne de criminologie et de justice pénale*, 60(2), 206-240. <https://doi.org/10.3138/cjccj.2017-0026.r1>
- Farrall, S. (2002). *Rethinking what works with offenders: Probation, social context and desistance from crime*. Willan Pub.
- Farrall, S. et Maruna, S. (2004). Desistance-focused criminal justice policy research: Introduction to a special issue on desistance from crime and public policy. *The Howard Journal of Criminal Justice*, 43(4), 358-367. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2311.2004.00335.x>
- Farrall, S. et Calverley, A. (2006). *Understanding desistance from crime: Emerging theoretical directions in resettlement and rehabilitation*. Open University Press.

RÉFÉRENCES (2)

- Farrall, S., Hunter, B., Sharpe, G. et Calverley, A. (2014). *Criminal careers in transition: The social context of desistance from crime*. Oxford University Press.
<https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199682157.001.0001>
- Giordano, P. C., Cernkovich, S. A. et Rudolph, J. L. (2002). Gender, crime, and desistance: Toward a theory of cognitive transformation. *American Journal of Sociology*, 107(4), 990-1064.
<https://doi.org/10.1086/343191>
- Giordano, P. C., Schroeder, R. D. et Cernkovich, S. A. (2007). Emotions and crime over the life-course: A neo-meadian perspective on criminal continuity and change. *American Journal of Sociology*, 112(6), 1603-1661. <https://doi.org/10.1086/512710>
- Glowacz, F., Puglia, R. et Devillers, B. (2020). Mineurs judiciairisés pour délit sexuel : soutien de la désistance par le *Good Lives Model*. *Criminologie*, 53(1), 127-149.
<https://doi.org/10.7202/1070504ar>
- Gottfredson, M. R. et Hirschi, T. (1990). *A general theory of crime*. Stanford University Press.
- Graham, H et McNeill, F. (2018). Desistance: Envisioning futures. Dans P. Carlen et F. L. Ayres (dir.), *Alternative criminologies* (433-451). Routledge, Taylor & Francis Group.
- Gueta, K. et Chen, G. (2019). Missed opportunities: Perspectives of incarcerated Israeli women and men on their unsuccessful desistance. *Feminist Criminology*, 14(2), 241-262.
<https://doi.org/10.1177/1557085117724510>
- Halsey, M. (2016). In search of desistance: Notes from an Australian Study. Dans J. Shapland, S. Farrall et A. E. Bottoms (dir.), *Global perspectives on desistance: reviewing what we know and looking to the future* (204-221). Routledge.
- Halsey, M., Armstrong, R. et Wright, S. (2017). ‘F*ck it!’: Matza and the mood of fatalism in the desistance process. *British Journal of Criminology*, 57, 1041-1060.
<https://doi.org/10.1093/bjc/azw041>
- Healy, D. (2014). Becoming a desister: Exploring the role of agency, coping and imagination in the construction of a new self. *British Journal of criminology*, 54(5), 873-891.
<https://doi.org/10.1093/bjc/azu048>
- Healy, D. (2020). Réimaginer la réinsertion sociale : le désistement assisté en Irlande (traduit par F. Dubois). *Criminologie*, 53(1), 105-126. <https://doi.org/10.7202/1070503ar>
- Helfgott, J. B., Gunnison, E., Sumner, J., Collins, P. A. et Rice, S. K. (2020). “If someone would have showed me”: Identifying pivotal points in pathways to crime and incarceration through prisoner self-narratives. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 64(6-7), 609-634. <https://doi.org/10.1177/0306624X19867562>
- Hill, L. (2020). Becoming the person your dog thinks you are: An assessment of Florida prison-based dog training programs on postrelease recidivism. *Corrections*, 5(3), 149-169.
<https://doi.org/10.1080/23774657.2018.1433564>

RÉFÉRENCES (3)

- King, S. (2013). Assisted desistance and experience of probation supervision. *Probation Journal*, 60(2), 136-151. <https://doi.org/10.1177/0264550513478320>
- King, S. (2014). *Desistance transitions and the impact of probation* (1^{ère} édition numérique). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203080986>
- LeBel, T. P., Burnett, R., Maruna, S. et Bushway, S. (2008). The “chicken and egg” of subjective and social factors in desistance from crime. *European Journal of Criminology*, 5(2), 131-159. <https://doi.org/10.1177/1477370807087640>
- Liebling, A., Laws, B., Lieber, E., Auty, K., Schmidt, B. E., Crewe, B., Gardom, J., Kant, D. et Morey, M. (2019). Are hope and possibility achievable in prison? *The Howard Journal of Crime and Justice*, 58(1), 104-126. <https://doi.org/10.1111/hojo.12303>
- Maruna, S. (2001). *Making good: How ex-convicts reform and rebuild their lives*. American Psychological Association.
- Maruna, S. (2020). De la réhabilitation au désistement assisté : transcender le modèle médical (traduit par F. Dubois). *Criminologie*, 53(1), 19-39. <https://doi.org/10.7202/1070500ar>
- Maruna, S. et LeBel, T. P. (2003). Welcome home? Examining the “eentry court” concept from a strengths-based perspective. *Western Criminology Review*, 4(2), 91-107.
- Maruna, S. et LeBel, T. P. (2010). The desistance paradigm in correctional practice: From programmes to lives. Dans F. McNeill, P. Raynor et C. Trotter, *Offender supervision: new directions in theory, research and practice* (p. 65-87). Willan Publishing.
- Maruna, S., Immarigeon, R. et LeBel, T. P. (2004). Ex-offender reintegration: theory and practice. Dans S. Maruna et R. Immarigeon (dir.), *After crime and punishment: Pathways to offender reintegration* (1^{ère} éd. numérique, p. 3-26). Willan.
- McCulloch, T. Probation, social context and desistance: Retracing the relationship. *Probation Journal*, 52(1), 8–22. <https://doi.org/10.1177/0264550505050623>
- McNeill, F. (2006). A desistance paradigm for offender management. *Criminology and Criminal Justice*, 6(1), 39-62. <https://doi.org/10.1177/1748895806060666>
- McNeill, F. (2016a). Desistance and criminal justice in Scotland. Dans H. Croall, G. Mooney et R. Munro (dir.), *Crime, justice and society in Scotland* (200-215). Routledge.
- McNeill, F. (2016b). The fuel in the tank or the hole in the boat? Can sanctions support desistance? Dans J. Shapland, S. Farrall et A. E. Bottoms (dir.), *Global perspectives on desistance: reviewing what we know and looking to the future* (p. 265-281). Routledge.
- McNeill, F. et Maruna, S. (2007). Giving up and giving back: Desistance, generativity and social work with offenders. Dans G. McIvor et P. Raynor, *Developments in social work with offenders* (p. 224-239). Jessica Kingsley.
- McNeill, F., Farrall, S., Lightowler, C. et Maruna, S. (2012a). *How and why people stop offending: Discovering desistance*. Institute for Research and Innovation in Social Services.

RÉFÉRENCES (4)

- McNeill, F., Farrall, S., Lightowler, C. et Maruna, S. (2012b). Reexamining evidence-based practice in community corrections: Beyond “a confined view” of what works. *Justice Research and Policy*, 14(1), 35-60. <https://doi.org/10.3818/JRP.14.1.2012.35>
- Moffitt, T. E. (2018) Male antisocial behaviour in adolescence and beyond. *Nature Human Behaviour*, 2, 177-186. <https://doi.org/10.1038/s41562-018-0309-4>
- Nugent, B. et Schinkel, M. (2016). The pains of desistance. *Criminology and Criminal Justice*, 16(5), 568-584. <https://doi.org/10.1177/1748895816634812>
- O’Sullivan, R., Hart, W. et Healy, D. (2018). Transformative rehabilitation: exploring prisoners’ experiences of the Community Based Health and First Aid programme in Ireland. *European Journal on Criminal Policy and Research*, 26(1), 63-81. <https://doi.org/10.1007/s10610-018-9396-z>
- Petrich, D. M., Pratt, T. C., Jonson, C. L., & Cullen, F. T. (2021). Custodial sanctions and reoffending: a meta-analytic review. *Crime and Justice*, 000, 000–000. <https://doi.org/10.1086/715100>
- Prins, S. J., & Reich, A. (2021). Criminogenic risk assessment: a meta-review and critical analysis. *Punishment & Society*, 23(4), 578–604. <https://doi.org/10.1177/14624745211025751>
- Paternoster, R et Bushway, S. (2009). Desistance and the “feared self”: Toward an identity theory of criminal desistance. *The Journal of Criminal Law and Criminology*, 99(4), 1103-1156.
- Sampson, R. J. et Laub, J. H. (1993a). *Crime in the making: Pathways and turning points through life*. Harvard University Press.
- Sampson, R. J. et Laub, J. H. (1993b). Turning points in the life course: Why change matters to the study of crime. *Criminology*, 31(3), 301-325. <https://doi.org/10.1111/j.1745-9125.1993.tb01132.x>
- Sampson, R. J et Laub, J. H. (2016). Turning points and the future of life-course criminology: Reflections on the 1986 criminal careers report. *Journal of Research in Crime and Delinquency*, 53(3), 321-335. <https://doi.org/10.1177/0022427815616992>
- Service correctionnel Canada (SCC). (2012a, 22 octobre). *À propos de nous*. <https://www.csc-scc.gc.ca/a-notre-sujet/index-fra.shtml>
- SCC. (2012b, 22 octobre). *Notre structure*. <https://www.csc-scc.gc.ca/a-notre-sujet/006-0003-fra.shtml>
- SCC. (2019a, 6 juin). *Profils d’emploi*. <https://www.csc-scc.gc.ca/carrieres/003001-0004-fr.shtml>
- SCC. (2019b, 30 septembre). *Programmes correctionnels*. <https://www.csc-scc.gc.ca/002/002-0001-fr.shtml>
- SCC. (2019c, 30 septembre). *Programmes correctionnels pour hommes*. <https://www.csc-scc.gc.ca/002/002-0002-fr.shtml>
- SCC. (2021a, 9 avril). *Profil des établissements : Région du Québec : Centre régional de réception*. <https://www.csc-scc.gc.ca/institutions/001002-2012-fr.shtml>
- SCC (2021b, 15 avril). *Répertoire des installations nationales*. <https://www.csc-scc.gc.ca/etablisements/001002-0001-fra.shtml#q3>

RÉFÉRENCES (5)

- Sécurité publique Canada (2020). *2019 Aperçu statistique : Le système correctionnel et la mise en liberté sous condition*. <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/ccrso-2019/index-fr.aspx#c2>
- Søgaard, T. F., Kolind, T., Thylstrup, B. et Deuchar, R. (2016). Desistance and the micro-narrative construction of reformed masculinities in a Danish rehabilitation centre. *Criminology and Criminal Justice*, 16(1), 99-118. <https://doi.org/10.1177/1748895815599582>
- Stevens, A. (2012). 'I am the person now I was always meant to be': Identity reconstruction and narrative reframing in therapeutic community prisons. *Criminology and Criminal Justice*, 12(5), 527-547. <https://doi.org/10.1177/1748895811432958>
- Sweeten, G., Khade, N., & SpringerLink (Online service). (2018). Equifinality and desistance: which pathways to desistance are the most traveled in young adulthood?, *Day:27*. <https://doi.org/10.1007/s40865-018-0092-y>
- Terry, D. et Abrams, L. S. (2017). Dangers, diversions, and decisions: The process of criminal desistance among formerly incarcerated young men. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 61(7), 727-750. <https://doi.org/10.1177/0306624X15602704>
- Villeneuve, M.-P., F.-Dufour, I. et Farrall, S. (2020). Désistement assisté en contexte formel : une étude de la portée. *Criminologie*, 53(1), 41-71. <https://doi.org/10.7202/1070501ar>
- Vanhooren, S., Leijssen, M. et Dezutter, J. (2017). Posttraumatic growth in sex offenders: A pilot study with a mixed-method design. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 61(2), 171-190. <https://doi.org/10.1177/0306624X15590834>
- Villman, E. (2021). Work, support and solitude: Prisoners' desistance expectations and self-regulating strategies. *Journal of Offender Rehabilitation*, 60(2), 95-116. <https://doi.org/10.1080/10509674.2020.1863299>
- Weaver, B. et McNeill, F. (2007). *Giving up crime: Directions for policy*. Scottish Consortium on Crime and Criminal Justice.
- Wright, K. A. (2020). Time well spent: Misery, meaning, and the opportunity of incarceration. *The Howard Journal of Crime and Justice*, 59(1), 44-64. <https://doi.org/10.1111/hojo.12352>